L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

DISCOURS DE Mr. RAOUL DUVAL.

Voici la conclusion du discours prononcé par Mr Raoul Duval à un banquet impérialiste à Rouen.

Autrefois, on ne cessait de reprocher au gouvernement d'abuser du nom de l'Empereur, et il avait bien quelque chose de fondé dans ce reproche; mais il me semble que ceux qui le formulaient avec tant d'amertume ne se privent pas aujourd'hui d'abuser du nom du maréchal de Mac-Mahon qui ne leur appartient pas.

Pour peu qu'on le atteigne, c'est à les entendre, le maréchal qui est blessé. Si on projette sur la fermeté et la sincérité de leurs convictions un rayon de lumière, ils s'efforcent de fondre leur droiture soupçonnée dans l'incontestable loyauté du maréchal, dont la conscience, soyez-en sûrs, répondra aux voix qui s'élèvent dans le pays pour venger la morale et la patrie. (Acclamations.)

Mac-Mahon n'est pas la propriété de telle ou telle fraction de l'opinion, il appartient à la France.

Non, nous ne voulons pas renverser son gouvernement, que nous avons contribué à fonder.

Pourquoi le voudrions-nous? Serions-nous plus avancés dans le sens de la consultation sincère de la nation, quand nous l'aurions privée de la garantie la plus sûre qu'elle possède pour le maintien de l'ordre matériel?

Il ne faut pas vous le dissimuler; en effet, politiquement, nous nous retrouvons aujourd'hui identiquement dans la situation contre laquelle les conservateurs ont voulu régir le lendemain de l'élection Barodet.

Elle s'est aggravée par la désertion d'une partie d'entre eux, et la reconnaissance légale de la République dont ses adeptes sont maintenant impatients de tirer les conséquences.

Le parti du l'Appel au peuple n'attend rien, vous le savez, que de la libre volonté de la France, et personne ne saurait être un meilleur gardien de sa liberté, un plus fidèle exécuteur de sa volonté que le soldat de Malakoff et de Magenta. (Acclamations prolongées.)

Des divers prétendants actuels, l'héritier des Napoléons n'est-il pas, d'ailleurs, le seul qui puisse attendre sans y perdre et laisser aux événements le temps de dessiller les yeux les plus obstinément fermés?

Quoi que l'on espère et quoi que l'on fasse, successeurs, la France est et restera une démocratie. Les gouvernements d'aristocratie nobiliaire ou d'oligarchie bourgeoise appartiennent définitivement au passé. Or, la démocratie n'a pu revêtir chez nous que l'une de ces deux formes: la République, dont vous connaissez l'histoire, et l'Empire, que ses adversaires ont pu maudire, mais non pas encore remplacer: l'Empire, monarchie démocratisée, auquel la France est redevable d'un tel essor de prospérité qu'elle a pu payer, en sous de ses malheurs, les fautes et les crimes de ceux qui l'ont renversé. (Vive sensation.)

La lutte, croyez-le bien, est désormais entre l'Empire et la République, non pas celle qui voudrait être conservatrice, mais la république radicale, dont les programmes et les candidates s'imposent, aux jours des luttes électorales, aux conseillers de modération.

A part une seule et unique exception, depuis que le maréchal de Mac-Mahon a été placé à la tête du gouvernement, seule des candidats de l'Appel au peuple ont pu triompher, devant le suffrage universel, des candidatures radicales. Royalistes et républicains modérés ont eu devant le scrutin une même et malheureuse fortune.... (Rires.)

Il en sera, lors des élections générales, comme il en a été lors des élections partielles, et, avant peu de mois, le parti de l'Appel au peuple, tenant, dans la représentation nationale, une place égale à celle qu'il occupe dans le pays, sera, sinon le seul, du moins le plus ferme et le plus efficace appui du gouvernement du maréchal. (Très bien!—C'est vrai!)

La plus dangereuse des illusions, croyez-le bien, mes chers concitoyens, est celle de la République conservatrice et bourgeoise. Son histoire est écrite avec le sang des girondins. Eux aussi avaient cru pouvoir modérer la République et contenir ses élémente violents. Ils avaient la jeunesse, l'enthousiasme, le talent; l'inconscience de la vie et le mépris de la mort.

Sans abaisser mes contemporains, il ne sera permis de dire qu'il en est peu qui pourraient s'égaler aux Barbaroux, Brissot et Gensonné, et qui puissent aller de pair avec un Vergniaud.

Ceux-ci ont cependant payé leurs illusions de leur tête, et je semblais à leurs initiateurs, qu'attend le même sort, de faire, le jour venu, même figure devant la mort. (Sensation)

Non, nous ne cherchons pas à renverser le gouvernement du maréchal, nous continuerons au contraire à le soutenir; mais ce que nous ne voulons pas, c'est que, passant par-dessus la volonté de la France, on se serve du présent pour en faire la proie obligée de quelque autre régime politique. (Applaudissements répétés.)

Mes chers concitoyens, si vous voulez, comme moi, que le pays prononce directement sur la forme à venir de son gouvernement, mettez-vous en mesure de l'éclairer par vos choix électoraux et opposez à l'ebtente radicale la discipline, le dévouement et la persévérance de véritables conservateurs. (Applaudissements.)

Nous n'avons pas à craindre, comme on fait aux violents, de vous tenir calmes et de vous maintenir patients. Il nous suffit de vous dire: telle est la loi, pour être certain qu'il ne saurait vous venir à la pensée de l'enfreindre volontairement.

Chacun pour soi, le droit de révision et Mac-Mahon pour la France et pour tous; voilà mes chers concitoyens, quelle sera désormais la politique légale des partisans de l'Appel au peuple. (Acclamations redoublées.)

LA QUESTION DU SCRUTIN EN FRANCE.

Voici l'opinion exprimée par le *Herald* de New-York sur la question qui occupe en ce moment l'attention de l'Assemblée de Versailles. Les réflexions de notre confrère nous paraissent fort justes.

"Ou voit au premier coup d'oeil lequel des deux systèmes peut donner une honnête et juste représentation. Sans doute il est possible de pousser trop loin le principe de la division électorale dans le gouvernement représentatif; mais l'application qu'on en fait dans les limites raisonnables est le seul moyen par lequel une assemblée législative puisse être en harmonie avec l'esprit public et rester l'expression véritable des aspirations et des tendances populaires. Si chaque district envoie son homme, et si ces hommes, en se réunissant, se trouvent spontanément d'accord sur une certaine ligne politique, cette ligne est bien celle que demande la volonté du peuple. Mais on ne peut jamais arriver à une certitude pareille sur l'opposition de l'esprit public quand la représentation est en réalité confiée à un comité d'hommes distingués, élus par la nation. Un incalculable avantage du système des districts est qu'il donne une représentation substantielle à la minorité. Pendant toute la période où les républicains ont été en minorité dans ce pays, ils ont toujours pu, grâce à ce système, être représentés au Congrès....

"En apparence, néanmoins, ce n'est pas la considération du mérite intrinsèque de l'un ou de l'autre de ces systèmes qui divise les députés français dans la question qui nous occupe. Ils se décident, plutôt, d'après les convenances de parti. Les républicains veulent conserver le scrutin de liste parce que toutes les grandes villes sont fortement républicaines et que dans beaucoup de cas elles donnent une assez forte majorité pour neutraliser le vote des districts ruraux situés dans le même département que ces villes. Ici encore notre exemple sert à faire comprendre le résultat qu'on veut obtenir. Si dans l'Etat entier, en dehors de notre ville, tous les districts congressionnels avaient une majorité républicaine, ils donneraient vingt-sept représentants à ce parti; tandis que le vote démocrate de la ville, quelque considérable que fût la majorité du parti, ne donnerait à celui-ci que cinq représentants. Mais maintenant, supposez que l'on totait au scrutin de liste, comme en France; alors, bien que tout l'Etat en dehors de la ville appartînt de droit aux républicains, qui pourraient l'emporter de quarante mille voix, les électeurs de la ville, avec une majorité de quarante mille voix, comme en 1874, n'auraient qu'à présenter pour déterminer la représentation nationale de tout l'Etat. En d'autres termes, quatre-vingt-sept mille personnes, nombre des votants démocrates de la ville, décideraient quels doivent être au Congrès les représentants de sept cent quarante-neuf mille électeurs. Selon les idées du gouvernement représentatif, ce serait là une monstrueuse iniquité. Cela équivaudrait à déposséder de leurs droits électoraux, par une combinaison politique, six cent mille hommes dont les votes contribuent maintenant au choix des membres du Congrès."

—La scène, dit le *Figaro*, se passe à la caserne.

Le sergent s'approche d'un conscrit qui fume.

—Que vous avez bien tort d'user du tabac, jeune homme!

—Oh! ça ne fait pas de mal!

—Vous dites que ça ne fait pas de mal, quand le maréchal Pisteroque dit que ça abrège l'existence.

—Allons donc, sergent, ça ne l'abrège pas, puisque mon oncle a toujours eu la pipe à la bouche et qu'il a soixante-dix ans!

—Eh bien, qu'il s'est abrégé tout de même l'existence, car s'il ne fumait pas, il en aurait peut-être soixante-dix-huit à l'heure qu'il est!

L'histoire, bien qu'un peu connue, est toujours drôle.

—M. X.... est, commercialement, au-dessous de ses affaires, ce qui n'empêche pas sa femme d'être d'une élégance raffinée, tandis que le pauvre diable a fait de s'être fait habiller à un *décrochez-moi ça*.

Hier, comme le couple sortait des Variétés:

—Comment se fait-il, dit quelqu'un, que M. X.... soit si misérablement vêtu tandis que sa femme étale un luxe d'enfer.

—C'est, lui répondit un autre commerçant, que madame s'habille d'après son *Journal*, et monsieur d'après son *Grand-livre*.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

DE Mme CHANFRERAU.

Opéra-Bouffe Français;

TROIS NOUVEAUX OPÉRAS CETTE SEMAINE.

LUNDI et MARDI, 8 et 9 novembre — Le Canard à trois becs.
Pour la 1ère fois à la Nlle-Orléans.

MERCREDI et JEUDI 10 et 11 novembre—Madame Pareblanc.
Pour la 1ère fois à la Nlle-Orléans.

VENDREDI, 1ère représentation de La Jolie Parfumeuse.

SAMEDI, en matinée—La Fi fe de Mademe Angot.
DIMANCHE SOIR, 14 novembre, Représentation de Gala.

Prix des places—Orchestre $1. Sièges (réservés) 50 cts extra. Premiers $1. Family Circle 50 cts. Troisièmes 25 cts.
7 nov.

Théâtre St.-Charles.

Dernière semaine de l'engagement de l'acteur distingué,

Mr. OLIVER DOUD BYRON,

Dimanche, lundi et mardi,

DONALD McKAY.

Mercredi et Jeudi,

BEN M'CULLOUGH.

VENDREDI—Bénéfice de M. BYRON.
SAMEDI—Dernière matinée Byron.
7nov—

GYMNASE DES DAMES.

Institut Calisthénique et orthodomique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le Gymnase des messieurs à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert au point du jour à 9 heures et demie du soir.
24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM.

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes,

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe,	Gossip Moran,
Harry Hays,	B. H. Marr,
Dr Fridwell,	J. G. Sways,
Jack Moore,	J. G. Brown,
G. S. Hart,	Wash. Marks,
M. L. Navis,	S. G. Kreeger,
John Wilson,	A. Cannon,
J. Didier,	c. Harby.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Ellis & Blackhar et Kreeger.
24oct—

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.

—DONNÉ PAR—

Le VIGILANT Steam Fire Company No 3.

—AU—

GRUNEWALD HALL.

Le SAMEDI, 13 novembre 1875.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER.
HENRY WEISENBACH.

Prix du billet.....$2 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant:

F. KEEHN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. HEYD, rue Mandeville, entre Girod et Cruquhart.
T. RABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. RILEY, 251, rue Roman.
E. GRILLOT, rue des Français, entre Libéraux et Force.
J. RIEF, rue Sauvage, près la route St Jean.

On recevra, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à

GEO. H. TARDY, 74 rue ste Anne.
HENRY FORSCHLER; coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Chaltrons, entre Gasquet et Palmyre.
26oct—31—7nov

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.

Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas,

NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabricants et marchands de toute espèce de

WAGONS d'habitations et de fermes,
WAGONS à cannes, charrettes à cannes et à riz, pour bœufs et mulets.
WAGONS à cannes, charrettes à bagasse, charrettes légères, dables, bronettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.

Les seules faites pour distribuer les engrais.

Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année; elles ont été satisfaits sous le rapport de l'économie du travail et de la manière de distribuer.

Les ordres sont promptement remplis.
1oct—1m.

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront connus par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement
1nov—1an

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 Rue du Camp, 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

134 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et ces argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que se soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous l'indiquera.
27nov—

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies en affaires.... Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chancez dans vos affaires, et il donne des détails sur les vrés. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladie secrète, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 3 heures.
2mars—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR.

No. 53...RUE VIEILLE-LEVEE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
12 déc—1an Nouvelle-Orléans

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Française et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.
21 fév—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE,

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.

Succ. de J. LARRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.
6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, préviens ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 153 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront toute confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.
26nov—1an

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Bourse.....107

H. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit choix; tous ce qu'il peut pour les soirées, les mariages, &c. Il y a des salons particuliers au rez-de-chaussée élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
6oct—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE MIDWELL.

Pendant une semaine seulement.

Dimanche 7 nov., tous les soirs, et le Mercredi et le Samedi, matinées.

La dernière sensation dramatique. Le jeune acteur, Master Noble, secondé par la troupe dramatique de spécialités de J. B. Rogers, qui jouera la pièce populaire de sa création, intitulée:

Jim Bludso, dans son drame américain de BOIS-BRIENS ET DÉTECTIVES.

Les spectacles commenceront par les spécialités de selon des Klonnards EYNÈS.

Changements entiers. Jeudi, 11 Novembre.

Vendredi, 12 Nov.—Fremi l'et seul bénéfice de MILTON NOBLES.

Samedi, 13 Nov.—Dernière Matinée et Spectacle d'adieu.

Dimanche, 14 Nov.—Mlle ZILLIE BRIDGE, secondée par la troupe dramatique Midwell.
7 nov—

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La rouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au PRIX payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront.
27août—1mois

Collège Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

A OUVERT, CE JOUR, ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 5 à 50 ans. Classes de 1 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilège d'élève à vendre.
8janv—1an MTh

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers.

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'après de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays pour la rapidité, de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle ne peut à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à deesus en peau de chevreau, marroquin ou peau de veau.....$6.50
Guêtres unies, en marroquin ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. Le cabaud n'emploie que la peau de veau et le marroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au rond et vendu ici pour les véritables chaussures de Paris françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à chevilles ou cuivre et qu'est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.
15mai—1an E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis en tous genres. Garanties indéviscables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.
20 avril—1an

Directory de la ville, pax Soards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,

—ET—

UN GUIDE DE RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. SOARDS & CO., éditeurs,
Au No 8 du Commercial Place.
19oct—1m

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
27sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui regle et calme le systèmes nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
8sept—1an Propriétaire.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.

—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de pourvoir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toutes espèces de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
20 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street

(entre les rues Douane et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de sucre de l'Ouest, le considèrent comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre produit. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.
14 sept—2 m

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, &c.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. REGON.
12 fév—1an

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, Parlor de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra au plus bas prix réduit.

Ceux qui désireraient meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. Il sont—3m

Charbon! Charbon!! Charbon!!

COAL

H. & O. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburgh, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.

Aux plus bas prix du marché 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALP. LAINE, agent)

COAL

MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et de la livraison dans tous les quartiers de la ville.
1er sept—3m

Aux personnes qui souffrent du Rhumatisme et de la Névralgie.

Un grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engagent à offrir au public mon "ANTI RHUMATIQUE MIXTURE" mélange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quelques ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux, et, si qu'ily a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne guérit pas les rhumatismes du coeur, mais il guérit toujours le malade n'a pas recouvré la vie, et qu'il n'a pas de rhumatisme. C'est ce remède-là que j'ai fait part de ma découverte au public, cependant, depuis quinze ans je n'ai rien publié sur ce sujet, ne voulant pas exploiter de mon remède et vendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des certaines certificats de guérisons que lui ont donné les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rue Magasins et Thalie, Nlle-Orléans.
1janv—1an

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commenced as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Layton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence No 145 Esplanade Street.
Nlle Orléans.

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

20,000 BILLETS A $50.

ARMOIRES A GLACES.

JOSEPH B. HUBBARD.

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido,

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

TOUS LES BILLETS

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on ne trouve nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Côté Sud,

Coin Perdido.

Coin Perdido

Une grande variété de Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES,

OBJETS DE FANTAISIE.

Un bon assortiment de meubles de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux.

La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.

Elle sollicite les ordres de la campagne.

On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

ASSURANCES.

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1,032,718.66

Compagnie d'assurance de St-Louis

Actif.....$320,586.55

Feu. Rivières. Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent,
En No 181 de la rue Gravier.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 38

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John J. Neuhr,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lyle Lyon
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
F. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner	Samuel L. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yat s,	E. B. Wheelocp,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	S. F. Zeilliman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLÉANS,

INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	E. F. Theurer,
G. H. Braughn,	F. Thormählen.
H. Curtica,	G. L. L. Mayer, J. Von kel.
C. Del Bondio,	H. Oerting, Frank Vetter.
P. W. Dielmann,	H. Redwitz, J. J. Weckerline
A. Gaiser,	L. Reder, J. A. Weber.
L. Grunewald,	Thomas Schort, H. Zeberbier,
J. Hassinger,	H. Schulte, P. M. Ziegler

8 sept—1an

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

154 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jones,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Joel Robb,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID URQUHART,
Président.

WM. WILSON W. Trésorier.
7janv—1an

New Orleans Credit Foncier Association.

BUREAUX No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale:

Montant total à profits réalisés sur les balances du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	5,346 38
Intérêts sur balances, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$5,499 95
Escompte de billets payés avant l'échéance.....	247 71
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière.....	1,281 45
	$7,024 14
Bénéfice net.....	112 94
	$7,137 08 $7,137 08

L'actif de la Société est comme suit:

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilège de vendeur.....$84,905 77 1/2
Propriétés foncières..... 9,450 22
Comptant: A la banque nationale de l'Etat..... $1,661 41
Curren-y des Etats-Unis..... 141 28 1/4 $1,802 67 1/4
Effets à recevoir..... 7,165 15
Divers comptes-agents..... 2,216 45
Installations..... 1,000 00
Intérêt courant..... 256 38
—105,172 97

Actions payées en plein..... 79,150 00
Actions payées en partie..... 3,792 85
Scrip..... 4,830 00
Dividende No 1 non réclamé..... 127 20
Effets à payer..... 402 00
Divers créanciers..... 49 70
Surplus de l'actif..... 16,470 22 105,172 97

Nous, sous signés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société.

A. SAULET, J. A. FERNANDEZ,
Président.
Secrétaire.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.

G. LEGARDEUR, JR.,
Notaire public.

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$300,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, J. H. KELLER, DAVID WALLACE, E. C. PALMER.
WM. WING, W. S. THOMAS, JAS. JACKSON,

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au-dessus, et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.
12 oct 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 293 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou leurs ayants droit. Les dépots ne sauraient être pris par aucun tiers dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à la majorité. Encouragez les enfants à les augmenter toutes les semaines en tous les mois et leur donné des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement en ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables à vue.
1er mars 75—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies,

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orlé